



n°45 - JUIN 2003

La grappe d'Autan

SOMMAIRE

EDITO

DOSSIER

QUELLES SONT DONC
CES BETES QUI COURENT SOUS
NOS FEUILLES ?

..... page 2

VOTRE RENDEZ-VOUS

..... page 4

Construisons l'unité régionale Midi-Pyrénéenne !!

Dans la mosaïque des cépages et des vins de notre région, les facteurs structurants sont à prendre en compte et à souligner. Parmi eux, la dimension technique, animée par une même passion dans le produit, est capable de réunir les hommes et de les faire travailler ensemble.

Nous vous en proposons deux exemples précis au travers de ce bulletin :

- d'abord avec le *CDRom* de la Station Régionale ITV Midi-Pyrénées. Il reprend tous les travaux conduits régionalement par l'ITV, en partenariat avec les Chambres d'Agriculture de Midi-Pyrénées et les expérimentateurs. C'est un outil de communication moderne, dynamique et exhaustif.
- ensuite avec *V'innopôle*. Le bâtiment régional de la Station est un lieu de rencontres. Rencontres entre les attentes de la profession, les savoirs et savoirs faire de l'Institut. Rencontre et unité des techniciens de Midi-Pyrénées sur des objectifs communs : améliorer la qualité de nos vins.

Aussi et pour dépasser ce cadre de travail, nous avons le plaisir de vous inviter le 11 juillet 2003 à 17 H 30 à l'inauguration du site.

Et deux pierres de plus à une cohésion de Midi-Pyrénées !!

J.François Roussillon,
Président de la Station Régionale

Brèves... Brèves...

Une dégustation des essais viticoles sur **l'optimisation de la surface foliaire exposée et du rendement** a eu lieu à V'innopôle.

Elle reprend 4 années d'expérimentation et a rassemblé 30 techniciens partenaires de la région Midi-Pyrénées.

L'étude de la **maturité des cépages rouges en vignoble de zone froide** va être conduite par l'équipe de Christian Chervin (ENSAT).

La Station est associée à ce projet dans la mise en place d'expérimentations spécifiques, dans le vignoble ariégeois.

WINE TECH
Adélaïde 2003

Du 16 au 19 juillet prochain, **François Davaux** va participer au colloque australien pour présenter les travaux conduits à l'ITV Midi-Pyrénées sur le pressurage des raisins blancs, et les techniques d'élevage en rouge.

QUELLES SONT DONC CES BETES QUI COURENT SOUS NOS FEUILLES ?

Pour sortir d'un schéma de production utilisant les produits phytosanitaires de façon systématique, les viticulteurs de Midi-Pyrénées ont décidé de miser sur la qualité et la réduction des intrants. Cette volonté a débouché en 1998, sur la création de groupes de lutte raisonnée dans les différents vignobles. Ils utilisent les résultats de la modélisation des maladies cryptogamiques combinée à l'observation, pour décider du programme de traitement fongicide le plus approprié (date, substances actives). Ces actions menées en partenariat avec l'ensemble des techniciens de Midi-Pyrénées ont permis de limiter considérablement l'utilisation de fongicides.

Cette étape franchie, les organisations professionnelles oeuvrent aujourd'hui à la mise en place de la Production Intégrée. Une des priorités majeures est de minimiser les effets non intentionnels indésirables des produits phytomorphaceutiques, afin d'améliorer la protection de l'environnement et la santé humaine.

Pour cela, il s'agit d'encourager sur nos vignobles la mise en place d'une lutte biologique, c'est-à-dire de favoriser la protection et l'augmentation des auxiliaires naturels.

Parmi ceux-ci, les typhlodromes sont les plus célèbres. Ces petits acariens (pas plus grands que 0,5 mm), polyphages, sont friands de tétranyques (araignées jaunes, rouges,...) et même de phytoptes responsables de l'acariose et de l'érinose. En un mot, ces prédateurs naturels permettent de réguler efficacement les acariens phytophages des vignobles qui parfois poussent à réaliser jusqu'à trois acaricides par campagne.



Typhlodromes de l'espèce *Typhlodromus pyri*
Photo : ITV Midi-Pyrénées

Aujourd'hui en Midi-Pyrénées, l'heure est à une implantation efficace et durable de ces auxiliaires dans les vignes, pour favoriser leur rôle de régulateurs naturels.

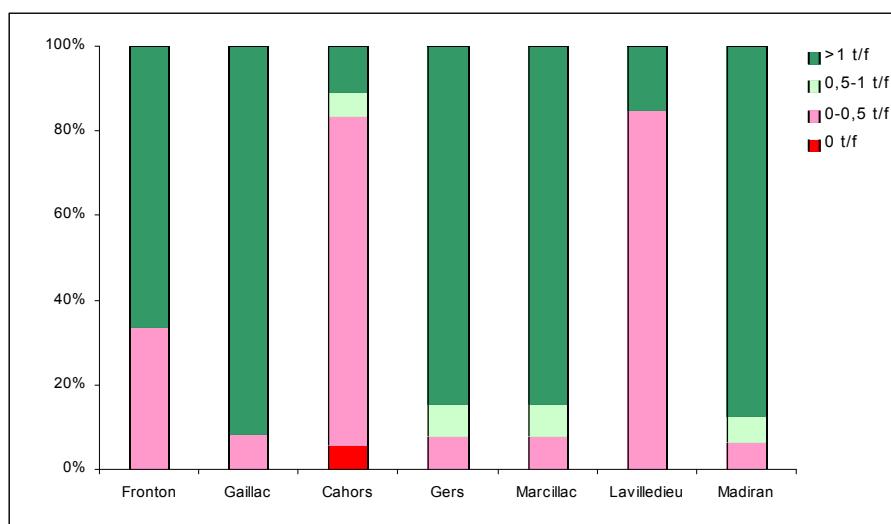
Belle déclaration d'intention, mais où en sommes-nous réellement en terme d'implantation de typhlodromes ? La lutte obligatoire contre la flavescence dorée est-elle compatible avec cet objectif ? Ou comment faire pour qu'elle le devienne ?

Pour répondre en partie à ces questions, un bilan faunistique régional a été réalisé en 2002 et 2003 sur la grande majorité de nos vignobles : Fronton, Cahors, Gaillac, Madiran, Gers, Lavilledieu, Marcillac. Un seul recensement avait jusqu'à présent

été réalisé sur vigne en 1992. A cette occasion, 139 parcelles avaient été échantillonnées. 26 % seulement d'entre elles étaient occupées par au moins un typhlodrome et la moitié d'entre-elles possédait moins de 0,5 forme mobile par feuille.

Entre 2002 et 2003, plus de deux cents parcelles ont été échantillonnées en fonction de différents critères : antécédents insecticides, appartenance ou non à un groupe lutte raisonnée et type de cépage.

Contrairement aux bilans réalisés au début des années 90, ces premiers résultats montrent que la majorité des vignobles sont relativement bien pourvus en *Phytoseiidae*. Le pourcentage de parcelles occupées varie de 83 à 100 %. Un nombre important de parcelles possède plus de un typhlodrome par feuille, valeur considérée comme seuil d'efficacité permettant aux typhlodromes de réguler les populations d'acariens phytophages.



Graphique n°1 : répartition des densités de population de typhlodromes sur les différents vignobles de Midi-Pyrénées (en nombre de typhlodromes/feuilles - t/f)

Typhlodromus pyri est l'espèce dominante particulièrement à Fronton, Gaillac et Marcillac. En revanche, chose plus surprenante, sur les Côtes de Gascogne et Lavilledieu, *Amblyseius andersoni* occupe une place non négligeable et il domine même sur le vignoble cadurcien. Cette espèce est habituellement peu présente sur les vignobles français. Les causes de cette apparition demeurent encore mal identifiées.

Ces deux espèces de typhlodromes sont des prédateurs de protection : ils sont présents en permanence dans nos vignes et ont une action régulatrice efficace, même si les proies sont faiblement présentes. Dès le débourrement, le cycle de développement des typhlodromes peut débuter (à partir de femelles hivernantes dans les vieux bois). Leur alimentation peut alors se faire aux dépens des ériophydes, agents responsables de l'acariose et de l'érinose avant de s'attaquer aux tétranyques ! En l'absence d'acariens ravageurs, ils peuvent aussi se nourrir de pollen, de débris de feuilles ou même de mildiou et oïdium. Mais, ne rêvons pas ; leur petit appétit pour ces champignons ne permet malheureusement pas de réguler efficacement les deux maladies. .../...

Brèves... Brèves...

Le Groupe de Pilotage et de Suivi des Projets (GPSP) ITV France s'est réuni les 10 et 11 juin à V'innopôle.

Il rassemble le Président et le vice-Président ITV France, la Direction Technique et Générale, les experts pour définir les orientations techniques des travaux d'ITV France.

Maurice Comtat, Professeur de l'Université Paul Sabatier fera le point le 23 juin prochain sur toutes les techniques de mesures électrochimiques dans les vins, notamment la mesure du **potentiel Redox**.

La thèse sur les arômes spécifiques des cépages Petit et Gros Manseng a démarré depuis Janvier 2003.

Un comité de thèse se réunira début juillet au Domaine de Mons pour faire un premier bilan des travaux, et définir les protocoles expérimentaux à mettre en place aux vendanges 2003.

Il rassemblera les ingénieurs de l'ITV, l'encadrement scientifique de l'INRA de Montpellier et de la Faculté d'Oenologie de Bordeaux, ainsi que des professionnels et techniciens gersois.

Nous vous adressons le nouveau CD Rom de la Station Régionale ITV Midi-Pyrénées



la grappe d'autan

Bulletin bimestriel
de la Station régionale
Midi-pyrénées du Centre
Technique Interprofessionnel
de la Vigne et du Vin
(ITV France)

52, place Jean Moulin - BP73
81603 GAILLAC Cedex
Tél. 05 63 41 01 54
Fax 05 63 41 01 88

Directeur de la publication
Jean-François Roussillon

Rédacteur en chef
Jean-Luc Favarel

Secrétaire de Rédaction
Liliane Fonvieille

Comité de rédaction
Brigitte Barthélémy
François Davaux
Thierry Dufourcq
Charlotte Mandroux
David Regourd
Romain Renard
Eric Serrano

VOTRE RENDEZ-VOUS

INAUGURATION V'INNOPOLE

Vendredi 11 juillet 2003

à 17 H 30

.../...



Typhlodrome midi-Pyrénéen nourri à l'araignée rouge
Photo : ITV Midi-Pyrénées

ET LES TRAITEMENTS ?

Les trois traitements obligatoires contre le vecteur de la flavescence dorée ne semblent pas être un facteur limitant à la présence de typhlodromes en densité importante.

Pour vérifier cette observation, un suivi de population a été effectué sur 13 parcelles du gaillacois tout au long de la campagne 2002. Il montre qu'en moyenne, les populations suivent une évolution en forme de cloche, avec un point culminant début août, et confirme surtout que les traitements insecticides n'ont pas été synonymes de baisses significatives des populations.

Ces constatations laissent présager l'acquisition d'une tolérance ou d'une résistance des typhlodromes de nos vignobles envers certains insecticides.

De nombreuses études ont déjà montré que le type de molécule utilisée avait une influence sur les populations d'acariens prédateurs. Sur les bassins de production de Midi-Pyrénées, l'analyse des antécédents insecticides montrent que les historiques à dominante d'organophosphorés sont favorables aux *Phytoseiidae*.

Il en est ainsi pour l'ensemble des interventions phytosanitaires. Le maintien et/ou le développement des populations de typhlodromes sur nos parcelles de vigne sont étroitement liés au choix de la molécule utilisée (insecticides et fongicides). Pour raisonner au mieux ses interventions, le viticulteur dispose à cet effet d'une note nationale* présentant les effets non intentionnels sur typhlodromes de plus de 115 spécialités commerciales. Cet outil est indispensable pour améliorer significativement la situation faunistique d'un vignoble insuffisamment pourvu en typhlodromes.

A ce propos, en 2003, un comparatif a été réalisé entre des parcelles appartenant à des groupes lutte raisonnée et des parcelles sujettes à des programmes de traitement plus classiques. Pour un même cépage et sur un même vignoble, les parcelles en "lutte raisonnée" depuis plusieurs années sont significativement mieux pourvues en typhlodromes.

Cette simple observation nous laisse à penser que le développement des *Phytoseiidae* sur nos vignobles n'est pas simplement le fruit du hasard. Les réflexions menées depuis plusieurs années sur le terrain par les viticulteurs et les techniciens favorisent la colonisation des parcelles de vigne par les typhlodromes.

ET MAINTENANT ?

Les suivis faunistiques montrent à l'évidence que certaines des populations de typhlodromes de Midi-Pyrénées sont tolérantes voire résistantes à certains insecticides. En 2003, un travail de laboratoire est mené en collaboration avec l'ENSA-INRA de Montpellier, pour définir les niveaux de cette résistance envers les organophosphorés et les pyréthriinoïdes. Si celle-ci est effective, il conviendra alors d'évaluer son importance à l'échelle d'un vignoble et d'envisager des déplacements de populations sur des parcelles faiblement pourvues.

Des premiers programmes de recolonisation ont été entrepris en 2003 sur des secteurs où les araignées rouges ou jaunes posent des problèmes récurrents. Nous ne manquerons pas de vous faire part des résultats prochainement.

Parallèlement à cette action, la Station régionale ITV assure des bilans faunistiques parcellaires gratuits à la demande des agents de développement. Ces dénombrements permettent rapidement d'évaluer les taux d'occupation d'une parcelle par les acariens phytophages et prédateurs, et donc de définir la pertinence d'un éventuel traitement acaricide.

Enfin, depuis 2003, la Station régionale s'intéresse à une activité des typhlodromes encore mal connue, mais qui pourrait se révéler très intéressante pour nos vignobles : la prédation des thrips de la vigne (*Drepanothrips reuteri*). Des études menées en laboratoire et en plein champs devraient nous permettre de mieux cerner les capacités de régulation des thrips par les typhlodromes.

A terme, l'adaptation que nous constatons des *phydoseiidae* sur nos vignobles, devrait permettre de limiter ou même stopper l'utilisation d'acaricides dans le Sud-Ouest (et éventuellement de réduire celle des insecticides). Mais, une implantation durable et efficace ne pourra être effective que grâce à l'utilisation raisonnée des spécialités phytosanitaires et la mise en place de méthodes alternatives à la lutte chimique afin de respecter au mieux les équilibres naturels indispensables à toute lutte biologique.

Et comme le disaient, non sans humour, certains viticulteurs du Frontonnais,

“OUI aux typhlodromes, NON aux aérodromes !”

Contacts : E. Serrano, V. Vignes, V. Mérendet
Station Régionale ITV Midi-Pyrénées
Tél. 05.63.33.62.60.

* note sur les effets non intentionnels des spécialités phytopharmaceutiques rédigées par ENSAM6INRA, ITV Standard France, SRPV et CIVC - PHYTOMA La Défense des Végétaux n°555, décembre 2002 - Note disponible à la station régionale ITV Standard Midi-Pyrénées